

## PROJET DE PRIERE CONTINUE

Il nous semble important, en ce temps difficile, que les chrétiens prient de manière continue pour les personnels soignants, les chercheurs, les malades, les personnes qui meurent seules dans les hôpitaux sans leur famille à cause du risque de contagion, pour les familles en deuil dans ces conditions très particulières où elles ne peuvent pas être entourées, pour toutes les personnes aussi qui prennent des risques pour assurer un service et contribuer à faire vivre le pays : policiers, ambulanciers, pompiers mais aussi boulangers, agriculteurs, caissières de supermarché, routiers, éboueur.

Nous avons reçu le témoignage d'une aide-soignante qui est catéchumène et qui nous a dit combien savoir qu'on priait pour elle et ses collègues était pour eux une aide et un soutien et qui nous a demandé de prier aussi pour les malades qu'ils essayaient de soigner.

Chaque paroisse volontaire pour ce projet de prière continue, prend en charge un jour de semaine où elle s'engage à organiser, à sa façon et comme elle le souhaite, une prière continue sur 24h (de 8h le matin au lendemain matin 8h). N'oubliez surtout pas d'y associer les personnes âgées de vos paroisses en leur faisant la proposition par téléphone. Elles, qui se sentent bien isolées et souvent peu à l'aise avec toutes les propositions sur internet qu'on peut faire, pourront participer à ce projet.

Nous commencerons Lundi Saint 6 avril et continuerons au moins jusqu'à la fin Avril.

Nous porterons dans la prière non seulement les personnes les plus proches (celles du diocèse ou de France) mais aussi celles du monde entier, en particulier dans les endroits les plus touchés ou/et les plus démunis pour faire face à cette crise

Pour l'instant sont parties prenantes du projet

- Le lundi : la paroisse Notre Dame d'Elbeuf
- Le mardi : les paroisses de Rouen Centre
- Le mercredi : la paroisse Sainte Thérèse de la vallée du Cailly
- Le jeudi : la paroisse Sainte Marie des Nations de Bihorel-Hauts de Rouen
- Le vendredi
- Le samedi : la paroisse Saint Hildevert de Gournay lès Lyons
- Le dimanche

Toute paroisse ou toute personne qui voudrait participer à cette initiative sera la bienvenue.

Pour plus d'informations, contacter Christine Augé : [christinemy.auge@laposte.net](mailto:christinemy.auge@laposte.net)

Pour qu'une unité existe dans ces temps de prières, nous invitons chaque participant à lire l'exhortation du Pape François lors du moment extraordinaire de prière contre le coronavirus (jointe) et à réciter au début de son temps de prière, la prière en page suivante

## **PRIERE**

Seigneur

Nous voulons répondre à la pandémie du virus par l'universalité de la prière, de la compassion, de la tendresse. Nous te confions notre prière.

Sois le réconfort des malades, donne leur courage et espérance dans cette épreuve.

Accompagne les mourants, souvent seuls, puisqu'à cause de la contagion, leurs proches ne peuvent pas être présents avec eux.

Soutiens les personnes qui se mobilisent jour et nuit pour aider, soulager et guérir les malades : les aides-soignants, les infirmiers, les médecins ainsi que le personnel d'entretien des hôpitaux qui se donnent sans compter même au prix de leur propre sécurité.

Aide les familles dont un membre est malade, hospitalisé ainsi que les familles en deuil qui n'ont souvent pas pu dire adieu à leur proche décédé et se retrouvent seules et isolées dans leur détresse. Guide-nous pour que nous trouvions des moyens de les rejoindre et de les accompagner.

Donne l'intelligence de la science à ceux qui recherchent des moyens de lutter contre l'épidémie et des traitements pour guérir les malades.

Soutiens aussi tous ceux qui travaillent pour les autres : policiers, pompiers, ambulanciers, boulangers, agriculteurs, caissières de supermarchés, ouvriers d'usines, éboueurs, routiers, facteurs, conducteurs de transports publics, les personnes bénévoles qui font les courses pour des personnes âgées ou isolées et se dévouent pour elles qui, bien que menacés par le coronavirus, continuent à se mettre au service des autres pour que tous puissent bénéficier du nécessaire.

Eclaire et guide les responsables des pays pour qu'ils sachent prendre les bonnes décisions, qu'ils aient avant tout le souci des personnes et mettent en œuvre tous les moyens pour juguler l'épidémie et soutenir les plus fragiles.

Donne à ton Eglise d'être inventive et agissante pour apporter ta Bonne Nouvelle et ton Amour à tous les hommes dans ce moment où toutes les certitudes du monde sont ébranlées et pour être source d'espérance pour chacun.

Ouvre nos cœurs et donne-nous ton Esprit pour que nous puissions être à l'écoute de ceux qui sont dans les difficultés et la peine et dispenser Ta tendresse et Ta compassion à ceux qui en ont le plus besoin.

Enfin, nous te supplions Seigneur de libérer le monde de toute forme de pandémie.

## MOMENT EXTRAORDINAIRE DE PRIERE EN TEMPS D'EPIDEMIE PRESIDE PAR LE PAPE FRANÇOIS

*Parvis de la basilique Saint-Pierre Vendredi 27 mars 2020*

« Le soir venu » (Mc 4, 35). Ainsi commence l'Évangile que nous avons écouté. Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (v. 40).

Cherchons à comprendre. En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38). *Cela ne te fait rien* : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : "Tu ne te soucies pas de moi ?". C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés.

La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'"emballer" et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment "salvatrices", incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité.

À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos "ego" toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : "Réveille-toi Seigneur !".

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : "Convertissez-vous", « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un *temps de choix*. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement

: le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier *show* mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Face à la souffrance, où se mesure le vrai développement de nos peuples, nous découvrons et nous expérimentons la prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (*Jn 17, 21*). Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !

« *Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ?* ». Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. *Is 42, 3*) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance.

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance.

« *Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?* » Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu. Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : « N'ayez pas peur » (*Mt 28, 5*). Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous" (cf. *1P 5, 7*).